

# EuroArab Forum

PROMOTING INNOVATIVE AND INVENTIVE IDEAS

Response by Ali Khedher to the open letter and the EAF report

## “Mixing European and Arab identities - In the quest for a mixed Mediterranean identity?”

Cher Olaf,

J'ai bien lu le texte. A l'évidence, il y a en présence deux langages, totalement différents l'un de l'autre. En ce qui me concerne, vous le savez, d'un tour plus académique, d'une pratique scientifique, mon langage me révèle. La différence entre les deux langages n'est pas critiquable, car c'est un enrichissement, nous l'appelons philosophiquement la différence positive, c'est pour cela que cette différence ne peut être identitaire, autrement dit, mon langage académique n'est pas une identité, c'est juste un outil. La même chose s'applique au deuxième langage que je considère général et qui ne représente pas une identité mais une expression, un enrichissement.

Il est essentiel pour toute recherche de définir les termes du sujet, parce que c'est à partir de la définition que nous étudions la pensée. Cela va à l'encontre de la réponse de Hela Khamarou qui préfère entrer dans le sujet sans définir les termes (identité, arabe, etc.).

Concernant votre position qui exprime la nécessité absolue de l'identité, à mon avis il ne faudrait peut être pas faire allégeance à la certitude absolu, car si le doute disparaît, c'est la pensée dogmatique et métaphysique qui dominera, et dans cette pensée il n'y a qu'une et seule vérité c'est la vérité de dieu ! ?. Donc, si l'on a besoin d'une identité, ce n'est pas pour s'unifier avec l'autre mais pour s'imposer à lui (ex. l'identité divine). On peut parler aussi de l'identité religieuse où chaque religion veut s'imposer à l'autre parce qu'elle possède la vérité. L'identité ici est une source de conflit stérile.

Sur le plan culturel, la différence culturelle est un enrichissement et non une négation. L'identité culturelle n'existe pas, sauf dans le langage des revendications politiques, je peux dire que je suis de culture arabe mais ce n'est pas une identité, car la culture est une dans le monde, c'est la culture humaine ou de l'être humain. Certainement que chaque personne ou chaque groupe social est différent de l'autre, mais cette différence est un caractère et non pas une contradiction, on peut dire culture à expression arabe ou culture à expression européenne. L'identité est une base de conflit et de dominance, regardons le conflit israélo-arabe, dans l'apparence c'est un conflit identitaire (arabes contre israéliens ou musulmans contre juifs) mais en fait c'est un conflit économique, si on supprime les deux identités israélienne et arabe, quelle est l'aspect du conflit qui va apparaître à votre avis ? La question de l'identité cache donc le vrai problème.

Je retourne à votre position concernant l'identité, je ne suis pas contre, pour moi elle représente l'opinion d'une tranche sociale bien définie historiquement mais ne me représente pas, je suis plutôt d'une pensée universaliste et je n'ai pas besoin d'une identité pour collaborer ou coopérer avec l'autre.

Il faut revoir la définition de l'identité que j'ai faite, il faut distinguer entre les deux notions : la différence et la contradiction. La différence est en principe positive, pour cela elle est enrichissante, mais lorsque la différence devient négative elle entre dans la catégorie de la contradiction qui est source de conflit. L'identité n'est pas la différence mais la contradiction sensée afficher la mesure des forces en présence.

Reprenons la question de la création de l'identité, comme je l'ai dit, et vous avez tout le droit d'adopter un autre discours que le mien, durant toute l'histoire de l'humanité, c'est le dominant qui crée ou donne l'identité au dominé, je vous ai exposé quelques cas et je pourrai en citer bien d'autres, par exemple l'identité belge (c'est le nom d'une tribu barbare de l'époque pré chrétienne qui vivait au nord de la France) qui a été créée par les grandes puissances du 18ème s. sur la base d'un mode de vie économique et non pas culturel, les Flamands sont différents de Wallons, les Wallons sont différents des Allemands, pourtant l'identité belge existe !?. Quant à l'Europe, il est certain que son identité ne pourra jamais être culturelle, mais plutôt économique. L'Europe est une grande puissance, dominante, elle colonise encore certaines parties du monde arabe. C'est l'Europe, par exemple, qui propose (ou impose) l'unité méditerranéenne et non pas le dominé qui n'a qu'à suivre.

L'idée de multi-layer mixed identities n'est pas nouvelle, elle est appliquée aux Etats-Unis depuis long temps et elle n'a jamais réussi, le noir reste toujours noir et le blanc est toujours blanc. Elle reste un échec social.

A propos du mot Ereb, il est et sans aucun doute phénicien. Son origine remonte à l'époque Akkadienne (3ème millénaire avant l'ère chrétienne), il est passé chez les Assyriens et également chez les Araméens. Dans toutes ces langues, Ereb, Arabe et Europe signifient l'ouest ou ceux qui habitent à l'ouest.

J'aimerais, au passage, corriger certaines erreurs de Hela Khamarou me concernant : je ne suis pas professeur au Centre Culturel Arabe, mais je suis le fondateur de ce Centre (fondé en 1988), le président étant le célèbre sociologue belge Claude Javeau (ULB). Hela a écrit à mon propos «it felt as if he was selling himself as a "good Arab", a moderate one. Je considère que cela est totalement déplacé, je ne me suis pas présenté pour me vendre comme un bon arabe ou un « modéré », et certainement pas pour gagner l'amitié des croyants ou de ceux qui défendent le capitalisme. Quant à la définition du mot « identité », il est évident que Madame Khamarou n'a rien compris, quant à ma définition, qui se base sur le concept hégélien, c'est mon analyse du mot qui se base sur le marxisme et non pas le poste marxisme comme elle l'a écrit. Enfin, les auteurs qu'elle a cités et en particulier Amin Maalouf, que je considère comme un camarade, utilisent eux aussi le langage scientifique et je conseille à Hela de relire attentivement les vingt dernières pages de Les identités meurtrières qui prouvent que l'identité est une source de conflit et de domination.

En conclusion, l'identité est le résultat d'une contradiction et non pas d'une différence, autrement dit, le résultat d'un conflit d'intérêt ; elle ne pourra être culturelle, puisqu'il n'y a pas de conflit d'intérêt culturel. Ce sont les intérêts socio-économiques, et les conflits qu'ils génèrent, qui sont à la base de la création de l'identité.

Je comprends bien que l'exercice qui consiste à remettre en question ce système très ancien des 'identités' provoque quelque désarroi, et, par voie de conséquence, quelque envie de blesser, d'aplatir, celui par qui le questionnement arrive; je comprends bien que les définitions des mots clés dans les différentes langues, tels que 'culture', 'arts', 'différences' et autres, soient en route encore pour longtemps avant que de vaincre des dénominations au service d'une pratique de consommation et d'obéissance au plus fort (quel qu'il se dénomme) mais ces réactions tendent à me donner raison dans ma recherche! Reste la levure de la culture, le nec plus ultra du savoir vivre: l'humour. Quelques en soient les expressions, je souhaite à chacun de l'appliquer à cette joute d'idées et vous adresse mes cordiales salutations.

Ali Khedher